

Zeitschrift: Jeunesse forte, peuple libre : revue d'éducation physique de l'École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Herausgeber: École fédérale de gymnastique et de sport Macolin
Band: 21 (1964)
Heft: 3

Artikel: L'appel du stade
Autor: Courtin, Roger
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-996334>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



L'appel du stade

Par Roger Courtin

Premier rayon de soleil, première brise d'un printemps attendu avec impatience, première buée chaude montant des pelouses à peine reverdies, et voilà que retentit, parmi les mille invitations lancées par la nature, l'appel du stade !

L'appel du stade, s'il est valable pour tous les sports, reste cependant le symbole de l'athlétisme, cette synthèse des exercices et des jeux. Ceux qui aiment sincèrement l'athlétisme connaissent bien cet hymne, vieux comme Olympie, évoquant l'évasion du corps et de l'esprit arrachés à l'étreinte de la vie matérielle de la cité.

L'appel du stade, c'est le doux sifflement du javelot décrivant son élégante trajectoire pour aller se fichir en frémissant dans la pelouse lointaine ; c'est le bruit mou d'un boulet de bronze s'écrasant dans l'argile après sa projection par un bras musclé ; c'est aussi l'imperceptible tressaillement d'une latte suspendue dans le ciel, semble-t-il, et s'inquiétant du frôlement d'un sauteur ! C'est encore le ronflement du disque, comète scintillante qui monte en l'azur, pour terminer sa parabole au sol par d'excentriques culbutes !

L'appel du stade c'est le claquement sec d'un départ libérant des concentrations en furieuses ruées de sprints éperdus ! C'est le crissement de cent paires de pointes acérées déchirant la brune cendrée de la piste, au rythme des foulées harmonieuses qui s'allongent, aériennes et conquérantes ! C'est enfin l'ensemble confus des bruits que murmure l'effort dans les gestes qui en sont toute l'éloquence.

Et ce stade, qui envoie à tous les échos ses rumeurs vibrantes, comment ne pas en apprécier la splendeur ! Tout y est lumineux et ordonné, les blancheurs surgissant des frondaisons, la symétrie de ses traces et l'harmonie de ses courbes ! Il y a surtout cet aspect de

calme sûreté, de sérénité, cette netteté qui fait de ce laboratoire des muscles, de ce creuset de la volonté, un lieu d'idéal séjour pour l'être humain.

De cette vasque propre et sèche émanent les effluves d'une vie heureuse, éclatante, pleine de lumière sous les rayons d'or s'accrochant à la cime des arbres, se faufilant dans les moindres replis, s'accrochant aux gradins, se répandant en éclats insoutenables sur les blancs des aires d'appel et sur la surface d'eau morte de la petite rivière du « steeple » !

Ces athlètes bronzés aux corps harmonieux sous les maillots clairs, dont les muscles, puissants ou félins, arrachent aux lois de l'inertie ou de la pesanteur des victoires irrésistibles, jettent l'éternel défi de l'homme contre le temps, l'obstacle et la distance !

Dernier survivant du sport pur et loyal des fastes de l'antique, l'athlétisme est resté pour tous un symbole de l'effort à l'état naturel et franc.

Pas de truquage, pas de supercherie, même la ruse ne paie pas ; la beauté des luttes jaillit comme une gerbe d'étincelles ; il y a de l'esprit dans chaque réflexe, comme il y a de la franchise dans le regard. Noblesse de l'athlète... Noblesse de son consentement.. face aux décisions métriques et chronométriques qui sont sans appel ! Qu'importent les écarts dans la hiérarchie des valeurs, cette pratique appelle trop de qualités humaines pour lui donner son impulsion et satisfaire ses élans, et rien ne saurait à la base différencier le champion aux performances extraordinaires et le néophyte parfaitement convaincu !

Tous deux ont entendu l'appel du stade et si l'un y a évolué plus vite, avec plus d'aisance, l'autre a droit aux mêmes considérations par la fierté des sentiments qui l'animent.

Tiré de « Défense du sport », mai 1963